

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-05-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3770, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

59 Paris, Vendredi 5 Mai 1854

Croyez-vous que, lorsque l'Empereur Napoléon mourait, à pareil jour, il y a 33 ans à

Ste Hélène, il prévoyait son neveu Empereur aujourd'hui à sa place. Nous ne sommes pas assez frappés de la grandeur des spectacles que nous avons vus et de leur sens. Il me prend par moments l'envie de dire, sans réserve, à mon temps ce que je pense de lui. Mais cela ne se peut pas.

J'ai eu beaucoup de monde hier soir. Pour derniers Anglais, senior et sir John Boileau. Je regrette d'avoir manqué le matin Lord Napier qui a passé chez moi en traversant Paris pour se rendre à son poste, à Constantinople. Tenez pour certain que les Anglais sont modifiés, et que la perspective de la paix faite l'hiver prochain, par l'entremise des Allemands, les préoccupe et leur convient beaucoup. Ici, tout le monde dit que le gouvernement désire aussi la paix et tout le monde l'y pousse. Pourtant on parlait hier d'une levée nouvelle de 120 000 hommes, par anticipation sur le recrutement de l'armée 1854 qui ne doit légalement avoir lieu qu'en 1855. Voilà la garde impériale au Moniteur. Adieu.

Je vous quitte pour faire mes paquets de papiers. Je pars ce soir. Je reviendrai le 17 jusqu'au 27. Le beau temps revient aujourd'hui, le soleil doux. Il y a eu, depuis trois semaines, assez de cas de choléra à Paris, et graves. Ils diminuent beaucoup. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 59. Paris, Vendredi 5 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5325>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

---

59

Paris - Vendredi 5 Mai 1854. <sup>3770</sup>

Croyez-vous que, lorsque  
l'Empereur Napoléon mourut, à Paris  
jeun, il y a 33 ans, à St. Hélène, il  
prévoyait son neveu Empereur aujourd'hui  
à sa place? Non ne sommes pas assez  
frappés de la grandeur des spectacles, que  
nous avons vus et de leur sens. Il ne  
prend pas moment l'envie de dire, sans  
observer, à mon tour ce que je pense  
de lui. Mais cela ne se peut pas.

J'ai eu beaucoup de monde hier soir.  
Pour des amis Anglais, Senior et Sir John  
Buckland. Je regrette d'avoir manqué le  
matin Lord Napier qui a passé chez  
moi en traversant Paris pour se rendre  
à son poste, à Constantinople. J'enq pour  
certain que les Anglais sont modifiés, et  
que la perspective de la paix faite l'indes  
prochain, pas l'entrevue de, Allemands,  
les préoccupe et leur convions beaucoup.

Ici, tout le monde dit que le gouvernement  
desire aussi la paix, et tout le monde l'y  
pousse. Pourtant on parlait hier d'une levée  
nouvelle de 120 000 hommes, par anticipation  
sur le recrutement de l'année 1854 qui ne  
doit légalement avoir lieu qu'en 1855.

Voilà la garde impériale au Moniteur.

Adieu. Je vous quitte pour faire mes  
paquets de papiers. Je pars ce soir. Je  
reviendrai le 17 jusqu'au 27. Le beau temps  
revient aujourd'hui, le Soleil doux. Il y  
a eu, depuis trois semaines, assez de cas  
de choléra à Paris, et grave. Ils diminuent  
beaucoup. Adieu, adieu.

